

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1951)

Heft: 1151

Artikel: Allocution de M. Steiger

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-687420>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**ALLOCUTION DE M. DE STEIGER,
Président de la Confédération,
pour le 1er de l'An.**

Chers Compatriotes, au pays et à l'étranger,
Je vous adresse mes vœux les plus chaleureux.
Nous avons tous besoin d'espérer au début de cette
nouvelle année.

L'année 1950 s'est passée sans apporter à notre
pays de trop grandes difficultés. Avons-nous été tou-
jours conscients de cette faveur du sort? Le passage
d'une année à l'autre doit nous inciter à la réflexion,
tout spécialement dans les jours que nous vivons. Pour
la première fois depuis cinq ans, une note grave se
mêle à la joie et à la reconnaissance que nous éprou-
vons. Le sentiment d'une responsabilité particulière
est devenu plus vif. Nous savons que l'avenir est plus
incertain que d'habitude et que le pays attend aujour-
d'hui plus de nous que dans les périodes de tranquillité.
Un plus grand effort nous est demandé dans tous les
domaines. Plus que jamais nous devons compter les
uns sur les autres et avoir des égards pour notre pro-
chain.

NOMBREUX sont ceux qui ne peuvent surmonter
seuls et par eux-mêmes les difficultés de la vie, et les
pouvoirs publics, malgré leur bonne volonté et leur
compassion, n'ont pas toujours la possibilité juridique
et matérielle d'adoucir les peines. Et c'est pourquoi
nos pensées vont, en ce jour, non seulement à ceux
qui connaissent la joie et le plaisir, mais aussi à ceux
qu'affligen les soucis et la maladie.

En pensant à l'année écoulée, nous devons cepen-
dant reconnaître qu'elle a, somme toute, été bonne
pour nous. Nos coeurs sont certainement remplis de
gratitude dès que nous songeons à la détresse et aux
difficultés de tant d'hommes en dehors de nos
frontières.

L'étranger sait que le sort nous a été clément jus-
qu'ici. C'est une des choses dont on parle et qui ne
restent pas plus cachées que tel ou tel fait venant
s'inscrire à notre passif.

Je forme le voeu que l'année 1951 nous apporte des
jours lumineux et que le peuple suisse sache accomplir
avec confiance et courage les tâches qui, de nouveau,
s'imposeront à lui. Et je souhaite aussi qu'il sache
voir clair et se comporter avec sagesse, comme jusqu'à
présent.

Ayons toujours à cœur l'honneur du pays.

Les opinions pourront continuer de s'affronter.
C'est dans l'ordre des choses. Ce conflit des idées est

souvent âpre, mais il n'y a pas lieu de le déplorer. Il
faut y voir une saine tradition démocratique, bien con-
forme à notre génie suisse. On ne réussit pas toujours
une œuvre du premier coup, et le succès ne s'obtient
pas sans lutte. C'est un combat pied à pied qui se
livre: ici l'on défend la liberté individuelle, là on
réclame une collaboration judicieuse et systématique
dans l'intérêt général.

Pour beaucoup de choses, il faut de la patience, et
surtout pour une œuvre législative. Notre mot d'ordre
doit être: accomplir un travail honnête et consciencieux,
ensuite aller courageusement de l'avant sans se
laisser rebouter par les difficultés et les échecs.

Nous savons toutefois que les divergences de vues
ne peuvent susciter des dissensions.

Mais au moment du danger extérieur, le peuple
suisse sait être uni plus que jamais. Les sentiments
d'animosité et la défiance s'évanouissent. Il n'y a plus
de place pour les pensées mesquines. C'est l'heure où
l'on reconnaît les vrais patriotes.

Puissions-nous trouver la bonne solution pour le
renforcement de notre défense nationale. Puissions-
nous être à même de développer notre production dans
la mesure exigée par notre approvisionnement.
Puissions-nous, enfin, éviter le chômage, conserver la
paix sociale et ne jamais nous écarter du droit.

Je voudrais qu'on puisse caractériser la Suisse en
ces termes: un pays habité par un peuple courageux
et travailleur, un pays où la jeunesse — forte, gaie et
capable d'enthousiasme — s'adonne aux sports, sans
oublier la patrie.

Demeurons des gens sachant allier aux qualités du
cœur la réflexion, l'énergie, le goût du travail et le
bon-sens. Sachons, s'il le faut, agir avec promptitude
et fermeté, mais ne soyons pas impatients quand les
circonstances commandent la réflexion.

Notre peuple saura être conscient de la gravité des
temps, mais en évitant tout ce qui pourrait être une
cause d'agitation ou d'accroissement de la tension.

Soyons fermement résolus à nous défendre et
animés d'un esprit de résistance. Entretenons en nous
le sentiment du devoir. C'est ainsi que nous serons
sur la bonne voie.

Nous avons placé notre constitution fédérale —
et avec elle le pays tout entier — sous la protection
de Dieu Tout-Puissant. Au début de cette nouvelle
année, recommandons-nous aussi à sa protection, en
redisant l'antique supplication :

dona nobis pacem.

Donne-nous la paix.

M·A·T TRANSPORT LIMITED

FORMERLY MACHINERY & TECHNICAL TRANSPORT LIMITED

INTERNATIONAL SHIPPING & FORWARDING AGENTS

LING HOUSE, DOMINION STREET, LONDON, E.C.2

Telephone: MONARCH 7174 (10 Lines)

Telegrams: MACANTECH, PHONE, LONDON

ALLIED HOUSES:

BASLE

M·A·T TRANSPORT A.G., Centralbahnstrasse 9
PHONE : 20985

ZURICH

M·A·T TRANSPORT A.G., London House, Bahnhofstrasse
PHONE : 258994